

trouvent les deux passes par où l'on pénètre dans la rade, qui présente sur ses côtés des anses nombreuses, propres à servir d'abri aux navires de faible tonnage. Dans la partie méridionale de la rade, entre la ville et l'extrémité de l'île Nou, s'ouvre le port avec ses bouées de mouillage pour les bâtiments de la station, ses quais de déchargement, les constructions de la direction.

Nouméa contient aujourd'hui environ quatre cents maisons, rappelant, presque toutes, ces bastides, l'orgueil et les délices des Marseillais. Une cinquantaine, tout au plus, méritent véritablement le nom de maison par leur grandeur relative et la solidité de leur construction. Toutes les autres, faites de matériaux légers, tels que la chaux et le corail, ne se font remarquer que par le caractère d'originalité, dû surtout aux *Verandah* qui circulent autour de toutes ces habitations.

Deux larges rues, parcourant toute la ville parallèlement à la côte, forment avec trois boulevards, qui les coupent à angle droit, les principales voies de communication. Mais, vu le peu d'intérêt qu'offrent ces questions d'édilité dans une ville naissante, je me contenterai de